

Séquence 1 Étonnants voyageurs

Séance 4 : Comment décrire des découvertes étonnantes

1



Objectif : Je découvre quelques merveilles du Brésil à travers des extraits d'un récit de voyage de Jean De Lery

Jean de Léry (1536-1613) est un écrivain français né en Bourgogne et grand voyageur. Installé à Rio de Janeiro, au Brésil, il est contraint de fuir et part vivre avec ses compagnons parmi les Indiens. C'est là qu'il découvre un nouveau monde qui le fascine. De retour en France, il écrit l'Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, dans lequel il raconte ce qu'il a vécu lors de son expédition.

DECOUVERTE DU FRUIT LE PLUS EXCELLENT DE L'AMERIQUE !

Dans la langue des Indiens Tupinambas, "nana" signifie parfum. Ce mot désigne aussi le fruit très parfumé que Jean de Léry décrit dans son récit de voyage.

Premièrement, la plante qui produit le fruit nommé par les sauvages _____ est de forme semblable aux glaïeuls, et encore ayant les feuilles un peu courbées et cannelées tout autour, elles s'approchent plus de celles de l'aloès. Elle croît aussi non seulement amoncelée comme un grand chardon, mais son fruit aussi, qui est de la grosseur d'un melon moyen, et ressemble à une pomme de pin, sans pendre ni pencher d'un côté ni de l'autre, pousse comme nos artichauts.

Et du reste, quand ces _____ sont venus à maturité, étant de couleur jaune azuré, ils ont une telle odeur de framboise que, non seulement en allant par les bois et les autres lieux où ils croissent, on les sent de fort loin, mais aussi leur goût fondant dans la bouche est naturellement si doux qu'il n'y a confiture qui les surpasse : je soutiens que c'est le plus excellent fruit de l'Amérique. Et, de fait, moi-même, là-bas, j'en ai pressé un dont j'ai fait sortir près d'un verre de suc, et cette liqueur ne me semblait pas inférieure au vin de Malvoisie. JEAN DE LÉRY, Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, 1578, traduction en français moderne, © Flammarion, 2013

Quel est le fruit que décrit Jean De Léry ?

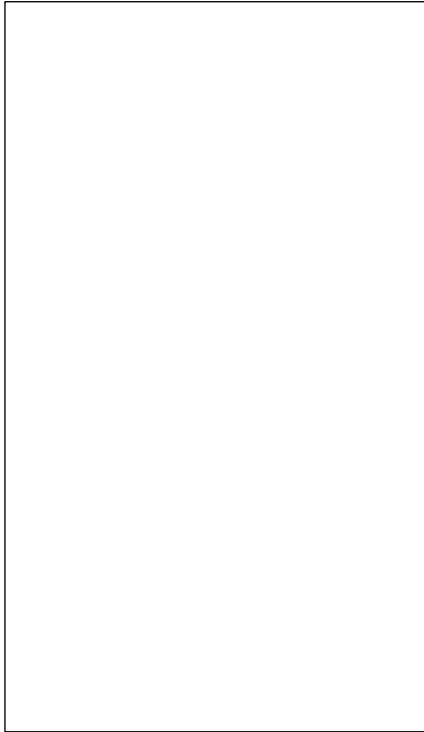
Quel effet veut-il produire en le décrivant ?

Séquence 1 Étonnants voyageurs

Séance 4 : Comment décrire des découvertes étonnantes



A quoi compare-t-il ce fruit ? Pourquoi ?



Les comparands de la description de Jean de Léry



La comparaison

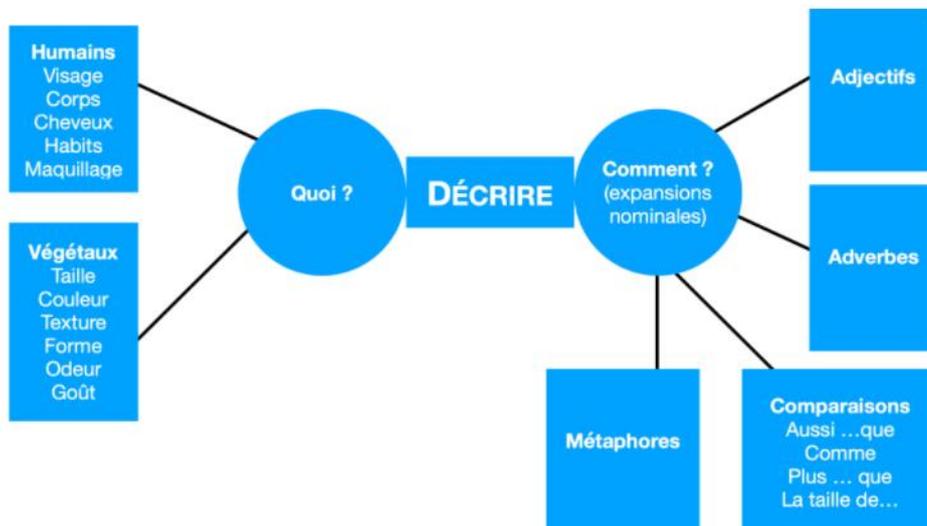


Schéma bilan : la description

Séquence 1 Étonnants voyageurs

Séance 4 : Comment décrire des découvertes étonnantes

En résumé : Jean de Léry utilise principalement 3 procédés (= techniques) d'écriture : la comparaison, l'appel aux sens et l'hyperbole.

Quels procédés pour décrire l'inconnu ?

Pour décrire l'inconnu, les voyageurs et explorateurs utilisent des comparaisons avec des éléments connus du lecteur. Dans ce texte, Jean de Léry compare l'ananas à des chardons ou encore à des artichauts pour aider celui qui le lit à visualiser le fruit. Le narrateur fait également appel aux sens comme le goût, l'odorat et la vue.

DECOUVERTE D'UNE BÊTE QU'ILS APPELLENT TAPIROUSSOU !

Ainsi, pour décrire les bêtes sauvages de leur pays, qu'ils nomment soò, je commencerai par celles qui sont bonnes à manger. La première et la plus commune s'appelle *tapiroussou*. Elle a le poil rougeâtre et assez long, et presque de la taille, la grosseur et la forme d'une vache. Mais sans cornes, et le cou plus court, les oreilles plus longues et pendantes, les jambes plus sèches et plus fines, le sabot non fendu mais de la forme de celui de l'âne, on peut dire qu'elle relève à la fois de l'un et de l'autre, est à moitié vache et à moitié âne.

[...] Malgré cela, n'opposant d'autre résistance que la fuite, elle n'est en rien dangereuse. Les Sauvages la tuent, comme beaucoup d'autres, avec des flèches, ou la capturent avec des chausse-trappes⁽¹⁾ et divers pièges qu'ils élaborent fort ingénieusement.

Jean de Léry, *L'Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, 1578.

Repérez les diverses parties de l'animal décrites.

DECOUVERTE DU TABAC

Cette herbe, à cause de la singulière vertu qu'elle a, vous allez l'entendre, est en grande estime parmi les sauvages ; et voici comment ils l'utilisent. Après qu'ils l'ont cueillie, pendue par petites poignées, et fait sécher en leurs maisons, ils en prennent quatre ou cinq feuilles qu'ils enveloppent dans une autre grande feuille d'arbre, à la façon d'un

Séquence 1 Étonnants voyageurs

Séance 4 : Comment décrire des découvertes étonnantes

4

cornet d'épice ; ils y mettent alors le feu par le petit bout, et le mettant ainsi un peu allumé dans leurs bouches, ils en tirent de cette manière la fumée, qui leur ressort par les narines et par leurs lèvres trouées. Vous ne verriez guère nos Brésiliens sans qu'ils aient chacun un cornet de cette herbe pendu au col. La senteur n'en est pas déplaisante. Cependant je n'ai point vu les femmes en utiliser, et je ne sais quelle en est la raison ; mais je dirai bien qu'ayant moi-même expérimenté cette fumée de tabac, j'ai senti qu'elle rassasie et empêche bien d'avoir faim.



À l'époque, les Européens connaissent-ils le tabac ? À votre avis, Jean de Léry se doute-t-il du succès que cette herbe connaîtra en Europe et ailleurs ?